Caroline FORD, *De la province à la nation. Religion et identité politique en Bretagne*, traduit de l'anglais par Patrick GALLIOU

Rennes, Presses universitaires de Rennes (« Histoire »), 2018

Yvon Tranvouez

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rhr/10801>

DOI : 10.4000/rhr.10801

ISSN : 2105-2573

Éditeur

Armand Colin

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2020

Pagination : 496-497

ISBN : 978-2-200-93327-2

ISSN : 0035-1423

Référence électronique

Yvon Tranvouez, « Caroline FORD, *De la province à la nation. Religion et identité politique en Bretagne*, traduit de l'anglais par Patrick GALLIOU », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 3 | 2020, mis en ligne le 01 janvier 2021, consulté le 06 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/rhr/10801> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhr.10801>

Ce document a été généré automatiquement le 6 janvier 2023.

Tous droits réservés

Caroline FORD, *De la province à la nation. Religion et identité politique en Bretagne*, traduit de l'anglais par Patrick GALLIOU

Rennes, Presses universitaires de Rennes (« Histoire »), 2018

Yvon Tranvouez

RÉFÉRENCE

Caroline FORD, *De la province à la nation. Religion et identité politique en Bretagne*, traduit de l'anglais par Patrick GALLIOU, Rennes, Presses universitaires de Rennes (« Histoire »), 2018, 24 cm, 280 p., 25 €, ISBN 978-2-7535-7474-8.

- 1 Traduction française, près de vingt-cinq ans après sa parution aux États-Unis, d'un ouvrage devenu rapidement ce qu'il est convenu d'appeler un classique, c'est-à-dire un livre que tout le monde évoque sans forcément l'avoir lu, ou en tout cas avec assez d'attention. *Creating the Nation in Provincial France. Religion and Political Identity in Brittany*, publié initialement aux États-Unis en 1993, méritait d'être rendu accessible au lectorat francophone qui ne maîtrise pas forcément l'anglais.
- 2 Portant sur le moment charnière des années 1890-1926, ces années au cours desquelles la République s'emploie à gagner des campagnes qui ne lui sont pas *a priori* favorables, Caroline Ford, aujourd'hui professeur à l'Université de Californie à Los Angeles (UCLA), remet en cause la thèse d'Eugen Weber, selon qui la transformation des campagnes françaises se serait faite de haut en bas, par le triomphe progressif des valeurs citadines, modernes et nationales sur la résistance des coutumes rurales, traditionnelles et locales : *Peasants into Frenchmen*, comme le disait excellemment le titre anglais du livre de Weber (1976, titre traduit faiblement chez Fayard en 1983 par *La fin des terroirs*). Dans le cas du Finistère, qui est l'objet de l'étude fouillée de Caroline

Ford, il apparaît au contraire que la modernisation politique s'est largement opérée à travers la résistance catholique, portée par un clergé d'origine populaire, aux tentatives d'intégration jacobine symbolisées par le ministère Combes et sa lutte à la fois contre les congrégations et contre l'emploi de la langue bretonne. Il n'y a donc pas eu crispation sur un passé condamné à disparaître mais, à partir d'un socle culturel solide et de principes religieux considérés comme intangibles, une contre-offensive sur le terrain de la modernité. Aux illusions réactionnaires de restauration monarchique, les leaders des catholiques finistériens – ceux du Léon en particulier – ont préféré le combat pour une démocratie chrétienne, c'est-à-dire pour la démocratie *mais* chrétienne. Et pourtant, à terme, et en grande partie sous l'effet de la Grande Guerre et de l'union sacrée, ils ont fini par se rallier à la démocratie, tout court.

- 3 L'auteur a fait le choix de republier tel quel l'ouvrage de 1993, sans chercher à faire des mises à jour qui auraient été complexes. On ne trouvera donc pas ici le dernier état de la question mais la trace d'une inflexion historiographique qui s'est opérée quasi simultanément en France, comme le montre la grande thèse, plus englobante par son espace et par sa thématique, de Michel Lagrée, *Religion et cultures en Bretagne (1850-1950)*, publiée chez Fayard en 1992. Michel Lagrée avait d'ailleurs été l'un des premiers à souligner l'importance du livre de Caroline Ford dans un compte rendu paru en 1994 dans les *Annales*. Sur le terrain proprement politique et finistérien qui est celui de l'auteur, d'autres travaux sont venus par la suite développer ou préciser les choses. De cette bibliographie complémentaire, on signalera ici seulement trois titres majeurs : Vincent Rogard, *Les catholiques et la question sociale. Morlaix, 1840-1914. L'avènement des militants*, Rennes, PUR, 1997 ; Maurice Lucas, *La Cornouaille politique (1870-1914). Étude sur le berceau de la Bretagne républicaine*, Paris, Les Indes savantes, 2014 ; Marie-Thérèse Cloître, *Les catholiques et la République. Finistère, 1870-1914*, Brest, UBO/CRBC, 2017.
- 4 Cet ouvrage a également ceci d'essentiel qu'il fait désormais référence, au-delà du seul cas breton qu'il examine, dans l'étude des rapports entre centres et périphéries et de la construction des identités nationales ou régionales. D'un point de vue historique, il permet de fructueuses comparaisons, notamment avec d'autres régions européennes où s'est constitué, à un moment ou un autre, un mouvement catholique puissant et structuré, politique ou métapolitique. Est-il besoin d'ajouter qu'alors qu'en octobre 2019 des voix se sont élevées, à gauche comme à droite, pour demander, en vain, au nom de la laïcité et du refus du communautarisme, que l'on interdise à l'Union des démocrates musulmans français (UDMF), fondée en 2012, de présenter des listes aux élections municipales, autrement dit de participer normalement à la vie politique, la lecture de ce livre sur les démocrates chrétiens d'il y a un siècle peut opportunément contribuer à approfondir la réflexion sur les rapports entre religion et démocratie ?

AUTEURS

YVON TRANVOUEZ

Université de Bretagne occidentale.